

M. Malinvaud dit que le *Trifolium elegans*, signalé par M. Mouillefarine comme appartenant à la florule obsidionale, croît spontanément dans diverses localités des environs de Paris, et que, s'il a pu être introduit dans quelques-unes, son existence de tout temps comme espèce indigène n'est pas douteuse.

M. Chatin confirme cette observation, et ajoute que ce Trèfle est une bonne plante fourragère.

M. Malinvaud dit ensuite que le *Trifolium maritimum* et le *Melilotus sulcata*, retrouvés par M. Mouillefarine, persistent encore à Sèvres, ainsi que dans la plupart des stations où ils étaient si abondants en 1872 et 1873. Ces deux espèces obsidionales seront peut-être les dernières à disparaître.

A propos de cette communication, M. Flahault fait observer que MM. Grenier et Godron ont considéré l'*Obione pedunculata* Moq. comme devant être exclu de notre flore (*Fl. Fr.* III, p. 32), par suite d'une erreur qu'ils n'ont pas tardé à réparer (*loc. cit.* p. 658).

La présence de cette espèce a été constatée sur les côtes de la Somme jusqu'au Tréport par M. de Vicq (*Végét. sur le littoral du départ. de la Somme*, 1876). M. l'abbé Boulay l'a trouvée très-abondamment aux environs de Calais (*Révis. flore du Nord*, 1878), où M. Flahault a tout récemment constaté de nouveau sa présence. Il est donc établi définitivement depuis plusieurs années que cette plante intéressante par sa distribution géographique existe sur les rivages de nos départements du Nord.

M. Bureau, secrétaire général, donne communication d'une lettre de M. Camus, pharmacien à Paris, contenant la description d'un nouvel appareil pour l'étude des excréments des racines.

SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1878.

PRÉSIDENT DE M. CHATIN.

M. Bonnet, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites à la séance du 8 novembre, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. GUERMONPREZ (le docteur), 52, rue du faubourg de Tournai à Fives-Lille (Nord), présenté par MM. Boulay et Flahault.

RIVIÈRE, professeur départemental d'agriculture à Laval, présenté par MM. Prillieux et Duchartre.

BARBE père, propriétaire à Cannes, présenté par MM. Malinvaud et Bureau.

BATTANDIER, pharmacien en chef de l'hôpital de Mustapha, près Alger, présenté par MM. Duval-Jouve et J. Planchon.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

Donz faits à la Société :

G. Thuret, *Études phycologiques. Analyses d'Algues marines*, publiées par les soins de M. Édouard Bornet.

Ch. Flahault, *Recherches sur l'accroissement terminal de la tige chez les Phanérogames* (thèse pour le doctorat ès sciences).

M. Malinvaud fait observer que, si le nombre des ouvrages présentés aujourd'hui est peu considérable, leur mérite exceptionnel en rend l'acquisition précieuse pour la bibliothèque de la Société. Il signale particulièrement à l'attention des membres présents le magnifique volume dans lequel on peut voir le testament scientifique de notre regretté confrère Gustave Thuret. Ce bel ouvrage est donné par M. Bornet, qui, après avoir été l'élève et le dévoué collaborateur de M. Thuret, est aujourd'hui le savant continuateur de ses travaux.

M. Bonnier fait la communication suivante :

ÉTUDE SUR L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE DES NECTAIRES,
par M. Gaston BONNIER.

Depuis plusieurs années, j'ai entrepris des recherches sur la physiologie et l'anatomie des nectaires. Le travail que je suis en train de rédiger sur ce sujet comprend deux parties distinctes. L'une a pour objet la critique expérimentale des opinions émises par plusieurs auteurs sur le rôle des nectaires, l'autre est une étude anatomique et physiologique de ces organes. C'est un court résumé de cette dernière partie que je présente aujourd'hui à la Société botanique.

1° Anatomie des nectaires.

On ne peut pas donner une définition morphologique des nectaires. J'entends par *nectaire*, toute région de la plante, en contact avec l'extérieur,